MOLLUSQUES TERRESTRES

DES

ILES MARQUISES[1]

(POLYNESIE)

PAR

M. ANDREW GARRETT

MEMBRE ASSOCIÉ

Les îles Marquises, comme les îles de la Société, sont d'origine volcanique, et sont situées à environ 850 milles au nord-est de ce dernier groupe. Grâce à leur rivage abrupt, à leurs roes presque inaccessibles et à leurs contours anguleux, elles sont très difficiles à explorer au point de vue malacologique. Jusqu'à présent les six îles ont fourni 53 Espèces seulement, et toutes celles-ci, à l'exception d'une seule, l'*Helicarion*, appartiennent aux genres qui se trouvent dans l'archipel de la Société. Des recherches plus approfondies permettront probablement d'ajouter 25 ou 30 autres formes à celles que nous connaissons maintenant.

Des 53 Espèces énumérées dans cette notice, 36 seulement sont spéciales au groupe ; toutes les autres ont une distribution plus ou moins étendue en Polynésie.

1. Traduit de l'anglais par M. C. F. Ancey.

HELICARION

HELICARION SUBVIRIDIS, Pease.

Vitrina subviridis, *Pease*, in : Amer. Journ. Conch., 1868, p. 154, pl. XII, fig. 5 ; Proc. zool. Soc. 1871, p. 472 ; *Pfeiffer*, Mon. Helic., VII, p. 26.

« Iles Marquises » (Pease).

« Coquille très mince, fragile, pellucide, lisse, luisante, vitracée, d'un contour quelque peu orbiculaire, d'un vert pâle ; spire peu élevée, obtuse ; 4 tours légèrement convexes, le dernier fortement arrondi ; suture distincte, marquée ; ouverture légèrement oblique, en ovale arrondi. »

« Diam. 10 ; haut. 7 mill. » (Pease).

HELICARION FUSCUS, Pease.

Vitrina fusca, *Pease*, in : Amer. Journ. Conch., 1868, p. 155, pl. XII, fig. 6 ; Proc. zool. Soc. 1871, p. 472 ; *Pfeiffer*, Mon. Hel. VII, p. 26.

« Iles Marquises. » (Pease).

« Coquille mince, transparente, luisante, d'une couleur brune enfumée ; base suborbiculaire parfois d'une teinte jaunâtre ou verdâtre ; spire légèrement élevée, obtuse ; 4 tours quelque peu convexes, le dernier fortement arrondi ; suture marquée ; ouverture en ovale arrondi.

« Diam. 10; haut. 7 mill. » (Pease).

M. Pease dit que « les deux Espèces sont fort voisines, la seconde ne se distinguant de la première que par son épaisseur un peu plus grande et sa couleur différente; elles sont les premières du genre qui aient été découvertes en Polynésie. »

Les deux Espèces ci-dessus, qui me sont inconnues, sont probablement identiques.

L'*Helicarion succineus* (Vitrina succinea, *Mousson*, mss.; Helicarion succineus, *Ancey*, in litt.), est probablement la même chose que l'Espèce précédente.

MICROCYSTIS

MICROCYSTIS MARQUESANA, Pease.

Helix Marquesana, *Pease*, in : Amer. Journ. Conch., 1868, p. 153, pl. XII, fig. 2; et *Pfeiffer*, Mon. Helic., VII, p. 65. — Microcystis Marquesana, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 475.

Cette Espèce, qui ne m'est point connue, a été découverte par un des collecteurs de M. Pease. Il la décrit comme une coquille mince, imperforée, légèrement brillante, orbiculaire, pourvue de 5 tours, à périphérie arrondie et à columelle blanche et calleuse.

Cette coquille blanche en dessus avec une bande d'un brun rougeâtre est, en dessous, d'un ton pâle verdâtre.

Diam. 9; haut. 7 millim.

MICROCYSTIS SUBVENOSA, *Ancey* sp. nov.

Nanina affinis, *Garrett*, mss.

Coquille imperforée, obtusément anguleuse, globuleuse, déprimée, néanmoins de forme subconoïde en dessus et renflée en dessous. Test mince, subtransparent, très finement sillonné par des striations spirales très serrées, et offrant une teinte ambrée légèrement rougeâtre en dessus, un peu verdâtre et brillant en dessous ; sommet lisse très obtus ; 5 tours convexes, à croissance régulière, séparés par une suture linéaire et marginée ; tours embryonnaires plans ; dernier tour subanguleux, bien convexe en dessus et en dessous de l'angle, enfin rectiligne à l'insertion marginale ; ouverture faiblement oblique, convexe à la base, arquée et à peine subanguleuse du côté externe, intérieurement d'un ton ambré devenant verdâtre vers la base ; péristome simple et tranchant ; columelle blanchâtre, suboblique, rectiligne (donnant lieu à un angle à la base aperturale), calleuse et légèrement noueuse[1].

Diam. max. 8 2/3, min. 7 3/4 ; haut. 5 1/4 ; haut. de l'ouv. 3 2/3 millim.

Commune sur le feuillage, à une altitude de 2,000 pieds, dans l'île Faiwata.

Les jeunes sujets de cette Espèce ressemblent à des *Trochonanina*. C'est, du reste, quoique un vrai *Microcystis*, une des formes qui semblent

1. Chez les échantillons jeunes, la columelle est dentée et légèrement torse.

faire le passage entre les deux genres. Elle est remarquable par sa forte taille, sa belle couleur d'un ambré légèrement rougeâtre en dessus, un peu verdâtre et brillant en dessous, par l'éclat un peu soyeux de sa surface supérieure, par la convexité de ses tours séparés par une suture marginée et superficielle, par la hauteur, par l'angle mousse et par le renflement du dernier.

MICROCYSTIS LENTA, Garrett, n. sp.

Coquille petite, lenticulaire, lisse, fragile, pellucide, brillante, de couleur ambrée ; 4 à 4 1/2 tours plans-convexes, à croissance régulière et modérée ; le dernier ne descendant pas en avant, et caréné en son milieu ; spire et base convexes ; suture linéaire ; région ombilicale impressionnée ; ouverture étroite, légèrement oblique, luniforme. Péristome mince, droit ; columelle simple.

Diam. 5 ; haut. 2 millim.

Ile Dominique ; assez rare, sous les feuilles mortes et humides.

Sa forme déprimée, sa coloration ambrée et son dernier tour caréné, la feront aisément reconnaître.

MICROCYSTIS PURA, Garrett, n. sp.

Coquille petite, imperforée, de forme orbiculaire, déprimée, mince, très brillante, transparente, d'une couleur d'ambre foncée, avec quelques petites taches blanches sur la surface supé-

rieure ; suture linéaire, étroitement marginée ; spire en cône déprimé ; 4 tours plans-convexes, à croissance modérée et régulière ; le dernier arrondi, ne descendant pas en avant ; base convexe ; ouverture presque verticale, orbiculaire, échancrée, plus large que profonde ; péristome droit, mince, régulièrement recourbé, à bords distants ; columelle simple.

Diam. 6 ; haut. 4 millim.

Peu rare sous les végétaux en décomposition, à une certaine hauteur, dans les ravins des montagnes de l'île Dominique[1].

MICROCYSTIS DISCORDIÆ, Garrett.

M. discordiæ, *Garrett*, in : Journ. ac. nat. Sc. Phil., 1881, p. 383, et 1884, p. 20.

Quelques sujets ont été trouvés sous des feuilles mortes, à Nuka-Hiva. Commune à tous les groupes du sud-est de la Polynésie.

Espèce petite, mince, fragile, d'un corné pâle, d'un diamètre de 4 millim., anguleux à la périphérie.

MICROCYSTIS CONTIGUA, Garrett, n. sp.

Coquille petite, imperforée, déprimée, fragile, lisse, luisante, transparente, d'une couleur ambrée-pâle, mouchetée de taches blanches ; spire plan-

1. L'espèce, vue en dessus, quoiqu'un vrai *Microcystis*, a un peu le facies d'un *Helicarion*. (Ancey.)

convexe ; suture linéaire, étroitement marginée ; 4 tours et demi, très légèrement convexes, régulièrement et lentement croissants, le dernier arrondi ou *très faiblement* anguleux à son pourtour, ne descendant pas en avant ; base enfoncée, vers l'axe ; ouverture subverticale, arrondie-échancrée, plus large que haute ; péristome mince, droit, régulièrement arqué ; columelle simple.

Diam. 5 1/2 ; haut. 3 millim.

Pas rare sous le bois pourri et les feuilles mortes dans les forêts de l'île Dominique.

MICROCYSTIS CALLIFERA, Pfeiffer.

Helix callifera, *Pfeiffer*, in : Zeitsch. f. malak., 1850, p. 68 ; Mon. Helic., III, p. 34 ; *Chemnitz*, éd. 2, Helix, nº 802, pl. CXXVII, fig. 13-16 ; — *Reeve*, in : Conch. icon. nº 634, pl. III, fig. 634. — Nanina callifera, *Gray*, Cat. pulm., p. 125. — (Microcystis), *Albers*, Die Heliceen (ed. 2), p. 49. — Helicopsis callifera, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 475.

« Iles Marquises. » (Pfeiffer).

Je ne connais pas cette Espèce. Elle est mince, lisse, imperforée, d'un corné-fauve, d'un diamètre de 6 millim. et possède une columelle noduleuse.

MICROCYSTIS VERTICILLATA, *Pease.*

Nanina verticillata, *Pease*, in : American Journ. Conch., 1867, p. 228. — Helix verticillata,

Pfeiffer, Mon. Helic., VII, p. 66. — Helicopsis verticillata, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 475. — Nanina cicercula, « *Mousson* » (var.), in : *Schmeltz*, Cat. mus. God., V, p. 91. — Helix brunnea, *Carpenter*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 675 (an Anton ?) — Microcystis verticillata, *Garrett*, in : Journ. ac. Phil., 1884, p. 19.

De nombreux échantillons ont été pris à l'île Dominique, où ils se trouvaient sous le bois pourri et les feuilles mortes et humides. Cette coquille habite aussi les îles de la Société ; elle est à peu près de la taille et de la forme de la *M. cicercula* (Gould), espèce des îles Sandwich, mais en diffère par son pourtour arrondi et ses tours plus convexes.

TROCHONANINA

TROCHONANINA RECTANGULA, *Pfeiffer*.

Helix rectangula, *Pfeiffer*, in : Proc. zool. Soc., 1845, p. 130 ; Mon. Helic., I, p. 35 ; (Trochomorpha) Verz., p. 132 ; *Chemn.* (ed. 2), p. 242, pl. XXVIII, fig. 8-9 ; *Reeve*, in : Conch. icon., n° 615, pl. 109. — Trochomorpha rectangula, *Albers*, die Helic. (ed. 2), p. 60. — (Discus) *Paëtel*, Cat. Conch., p. 85. — Helix hapa, *Hombron* et *Jacquinot*, in : Voy. au Pôle Sud, pl. VII, fig. 38-41.

Elle se trouve en grande abondance sur les

feuilles, dans les ravins des montagnes élevées de Nuka-Hiva.

Elle est caractérisée par sa forme globuleuse conique, sa base dépourvue de perforation, ses tours au nombre de 6 à 6 1/2, son angle périphérique aigu et sa columelle fortement calleuse ; la couleur est sujette à varier, étant tantôt d'un gris corné, tantôt blanchâtre ou d'un brun rougeâtre ; elle est fréquemment entourée de trois bandes d'un rouge brun.

Diam. 13 ; haut. 10-12 millim.

TROCHONANINA THAIS, Hombron et Jacquinot.

Helix Thais, *Homb.* et *Jacq.*, in : Voy. Pôle Sud, p. 27, pl. VII, fig. 42-45 ; *Pfeiffer*, Mon. Helic., III, p. 37. — Trochomorpha Thais, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 474.

J'ai trouvé en abondance cette Espèce sous les pierres, dans les ravins élevés des montagnes de l'île Nuka-Hiva.

Elle peut être caractérisée par sa base imperforée et convexe, sa forme conique-déprimée, ses stries d'accroissement fines et serrées, et ses lignes spirales presque obsolètes en dessus. Il y a 6 tours étroits, munis d'une carène aiguë, et l'ouverture est subquadrangulaire. Couleur d'un jaune corné ou d'un corné rougeâtre ; les tours sont fréquemment marginés par une ligne filiforme d'une nuance châtain.

Diam. 14 ; haut. 8 millim.

TROCHONANINA CALCULOSA, Gould.

Helix calculosa, *Gould*, in : Exp. Shells, p. 48, pl. v, fig. 63; *Pfeiffer*, Mon. Helic., III, p. 41. — Zonites (Conulus) calculosus, *H.* et *A. Adams*, Gen. Moll., II, p. 116. — Nanina calculosa, *Gray*, Cat. pulm., p. 126; *Schmeltz*, Cat. mus. Godeffroy, V, p. 91 (Zonites, errore!). — Nanina (Trochomorpha) calculosa, *Albers*, Die Helic. (ed. 2), p. 60. — Trochonanina calculosa, *Garrett*, in : Journ. ac. Sc. n. Phil., 1884, p. 22.

Abondante sur les feuilles dans une vallée de la côte méridionale de l'île Dominique. Elle est aussi commune et largement répandue dans les îles de la Société. Quelques exemplaires ont été trouvés, à ma connaissance, à Malolo, dans les îles Viti.

Petite Espèce fragile, globuleuse-pyramidale, pourvue d'un dernier tour anguleux, d'une columelle réfléchie et d'une perforation ponctiforme. Couleur d'un corné pâle; 5 tours convexes.

TROCHONANINA SAMOENSIS, Mousson.

Nanina Samoensis, *Mousson*, in : Journ. Conch., 1865, p. 165. — Helix Samoensis, *Pfeiffer*, Mon. Hel., V, p. 170. — Zonites (Conula) Samoensis, *Mousson*, in : Journ. Conch., 1869, p. 331; 1870, p. 116; 1871, p. 10; *Paëtel*,

Cat. Conch., p. 86; *Schmeltz*, Cat. Mus. Godeffroy, V, p. 90. — Helicopsis Samoensis, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 475. — Helix Clayi, *Liardet*, in : Proc. zool. Soc., 1876, p. 101, pl. v, fig. 7. — Microcystis Samoensis, *Garrett*, in : Journ. ac. nat. Soc. Philad., 1881, p. 384.

Cette petite Espèce a été récoltée sous des végétaux en décomposition à l'île Dominique ; elle abonde aussi à Rarotonga, l'une des îles de l'Archipel de Cook, et elle est généralement répandue à travers les groupes des Samoa, Tonga et Viti.

TROCHONANINA ANGULIFERA (Mousson), Ancey.

Coquille imperforée, lentiforme, fragile, d'un jaune pâle corné, un peu plus brillante en dessous qu'en dessus ; test sillonné en dessus par de très fines striations obliques, et, en dessous, par des stries d'accroissement émoussées, au point que la surface paraît presque lisse ; spire en forme de cône arrondi, très obtus ; sommet lisse, très brillant ; 5 à 6 tours tectiformes à croissance lente et régulière, séparés par une suture superficielle ; dernier tour caréné (carène aiguë), convexe en dessous et rectiligne à l'insertion ; ouverture oblique, non dilatée, anguleuse du côté externe, arrondie à la base ; péristome simple et tranchant ; columelle épaisse, d'un ton blanchâtre ; bords marginaux écartés.

Diam. max. 8 1/2 - 9 1/2, min. 7 3/4 - 9; haut. 5 millim.

Commune sous le bois pourri à l'île Dominique.

Cette Espèce a pour voisine immédiate l'*Helix thais* (Hombron et Jacquinot), dont elle se distingue par sa forme constamment plus petite et par sa coloration blonde. Sa sculpture et sa forme générale sont celles de l'*H. thais*, dont elle peut être considérée comme une race constante ayant emprunté des caractères spéciaux au milieu où elle vit. Cette coquille est localisée dans l'île Dominique, tandis que la *Thais* est spéciale à l'île Nuka-Hiva.

TROCHONANINA GARRETTIANA, Ancey [1].

Nanina multistriata. *Garrett*, mss.

Espèce assez rare, trouvée sous les pierres dans l'île Taiwata.

Testa imperforata, lenticularis, utrinque convexa, suprà late depresseque conoidea, infrà pariter ac superne convexa, nitens, rufo-cornea, sublævigata, in centro parietis impressa ; superne brunneo-rufa, subcornea, minus nitens, subsericina, ad verticem obtusum lævior, striis incrementi obsolete notata et numerosis spiralibus lineis sub lente conspicuis eleganter transarata, subtenuis. Anfractus 5 1/2 (primis exceptis) carinati (carina ad suturam aliquando subexserta, superne obsolete subcanaliculata, acuta), lente et paulatim cres-

1. Note du traducteur. « Trochonanina Garettiana. »

centes, subplanulati, sutura impressa, quasi incisa, separati; ultimus supra carinam acutam exsertam et compressam convexiusculus, infrà convexus. Apertura subobliqua, externe angulata, subquadrangularis, basi arcuato-convexa; margo superus rectus, declivis; columellaris callosus, albidus, incrassatus, obliquus, cum basali angulum formans.

Diam. maj. 9; min. 8; alt. 4 1/2 - 5 millim.

Ile Taiwata (Garrett).

Cette forme voisine, comme l'*angulifera*, de la *Thais*, est beaucoup plus petite; ses tours sont plus serrés, à croissance plus lente; les stries spirales du dessus sont plus distinctes; la carène, plus saillante, est comprimée et marginée en dessus par une impression canaliforme. Ces deux derniers caractères, très apparents chez le type, le sont beaucoup moins chez d'autres individus, mais la coquille est toujours aisément reconnaissable et l'on ne saurait la réunir à la *Thaïs*. Les stries d'accroissement sont toujours plus obsolètes. Quant aux lignes décurrentes, elles font défaut chez l'*angulifera*.

TROCHONANINA SUBCONULA, *Garrett*, sp. nov.

Coquille petite, imperforée, mince, cornée; 6 tours convexes, à croissance lente et régulière, le dernier anguleux à la périphérie; spire élevée en forme de dôme; sommet arrondi; base convexe, lisse, luisante; suture linéaire; surface supé-

rieure avec de nombreuses stries d'accroissement microscopiques et des lignes décurrentes ; ouverture petite, légèrement oblique, étroite, luniforme ; péristome mince, droit ; columelle munie d'un pli robuste, blanc et oblique.

Diam. 6 ; haut. 5 millim.

Commun sous les végétaux en décomposition, dans l'île Dominique.

TROCHONANINA GUMMEA, Garrett, n sp.

Coquille imperforée, en cône déprimé, mince, fragile, pellucide, luisante, de couleur ambrée, faiblement striée par les lignes d'accroissement, et marquée, à la loupe, de très fines et nombreuses stries dans le sens de la spire ; celle-ci conoïde-déprimée, obtuse au sommet ; suture linéaire ; 5 tours déprimés, à croissance lente et régulière, le dernier caréné à son pourtour ; base convexe ; ouverture légèrement oblique, anguleusement luniforme[1] ; péristome mince, simple.

Plus grand diamètre, 6 ; haut. 3 millim.

Très rare sur les feuilles, dans les montagnes de l'île Nuka-Hiva.

PITYS

PITYS ANALOGICA, *Pease.*

Pitys analogica, *Pease*, in : Journ. de Conch., 1870, p. 396 ; Proc. Zool. Soc, 1871, p. 454,

1. « Angularly-luniform », en forme de croissant anguleux. (Note du traducteur.)

474. — Helix analogica, *Pfeiffer*, Mon. Hel. VII, p. 257.

Comme il existe des différences considérables entre les deux descriptions de Pease, je les répète ici toutes deux:

« Testa orbicularis, tenuiuscula, late umbilicata, radiatim flexuoso-costata, interstitiis obsolete tenuiter striata, flavida, irregulariter rufo-maculata aut strigata; spira depresso-elevata (apice obtuso); sutura valde impressa; anfr. 7 convexi, ad suturam subangulati; ultimus ad peripheriam rotundatus; apertura obliqua, semilunaris, lamellis 5 munita, 3 in pariete apertural, 2 in margine basali; peristoma simplex, rectum. — Diam. 5, alt. 3 millim. »

« Habitat in insulis « Marquesas » dictis » (Pease).

La seconde description est la suivante:

« Testa aperte umbilicata, solidiuscula, radiatim forte costulata, costis ad peripheriam flexuosis, interstitiis transversim fere obsolete striatis; spira fornicato-convexa (apice depresso), sutura valde impressa; anfr. 7 rotundato-convexi, lente accrescentes; ultimus ad peripheriam late rotundatus; apertura vix obliqua, semilunaris, lamellis 7 coarctata, 2 parietalibus, 3 basalibus, 2 columellaribus; peristoma simplex; flavido et rufo irregulariter radiatim strigata. »

« Diam. 5 1/2, alt. 3 millim. »

« Habitat Insulas Marquesas. » (Pease).

Cette Espèce et la suivante n'ont pas été rencontrées dans le cours de mes recherches dans ce groupe d'îles.

PITYS VERECUNDA, *Pease*.

Pitys verecunda, *Pease*, in : Journ. de Conch. 1870, p. 397 ; Proc. Zool. Soc., 1871, p. 454, 474. — Helix verecunda, *Pfeiffer*, Mon. Helic. VII, p. 257.

Comme pour l'Espèce précédente, les deux descriptions de Pease sont un peu différentes. Les voici :

« Testa planorboidea, tenuiuscula, late umbilicata, radiatim tenuiter et conferte elevato-costata, interstitiis striatis ; spira planulata, depressa ; anfr. 6 plano-convexi ; ultimus ad peripheriam rotundatus ; sutura impressa ; umbilicus 2/5 diametri occupans ; apertura vix obliqua, semilunaris, lamellis 5 munita, 3 in pariete aperturali, 2 in margine basali ; peristoma simplex, acutum ; flavescens, rufo-maculata, aut flexuose strigata. — Diam. 5, alt. 2 millim. »

« Habitat in insulis « Marquesas » dictis. » (Pease).

La seconde diagnose est celle-ci :

« Testa planorboidea, tenuiuscula, late umbilicata, radiatim regulariter tenuicostata, supra planulata, sutura impressa ; anfr. 6 convexi ; ultimus ad peripheriam rotundatus ; umbilicus fere 1/2 diametri occupans ; apertura late lunaris,

lamellis 6 coarctata, 2 parietalibus, 3 basalibus, unaque columellari; peristoma simplex; flavida, pallide rufo flexuoso-strigata. — Diam. 5, alt. 1 1/2 millim. »

« Habitat Insulas Marquesas. »

« Les deux Espèces ci-dessus sont les premières du genre qu'on ait découvertes aux îles Marquises » (Pease).

PITYS WOAPOENSIS, Garrett, n. sp.

Coquille ombiliquée, mince, déprimée, ronde, d'un jaune sale corné[1], plus ou moins tessellée et rayée de châtain-rougeâtre; sculpture consistant en petites côtes lamelliformes serrées, plus ou moins ondulées; spire plane ne s'élevant pas au-dessus du niveau de l'avant-dernier tour; suture profondément marquée; base convexe, unicolore ou légèrement rayée; 6 tours convexes, étroits, croissant lentement et régulièrement, arrondis sur le pourtour; ombilic grand, perspectif, montrant tous les tours et d'environ un tiers du plus grand diamètre de la coquille; ouverture presque verticale, étroite, luniforme; bord pariétal avec trois lamelles; le palatal pourvu de 4 lamelles; péristome mince, presque droit; bords distants.

Plus grand diamètre 4; haut. 2 millim.

Commune sous les végétaux en décomposition, à une altitude d'environ deux mille pieds, dans l'île Woapo.

1. « Luteous-horn color ».

PITYS OCTOLAMELLATA, *Garrett*, n. sp.

Coquille ombiliquée, assez solide, transparente, déprimée, arrondie-orbiculaire, de couleur cornée; spire tessellée ; dernier tour orné de raies flexueuses; surface munie de stries rayonnantes assez minces et costulées, légèrement ondulées à la périphérie ; spire plane ou légèrement convexe ; suture canaliforme ; tours au nombre de six, étroits, à croissance lente et régulière, arrondis au pourtour ; base convexe ; ombilic d'un quart à un tiers du plus grand diamètre de la coquille ; ouverture quelque peu oblique, étroite,luniforme; région pariétale avec trois, la palatale avec cinq lamelles; péristome mince, très légèrement onduleux, à bords distants.

Plus grand diamètre 4 ; haut. 2 millim.

Quelques individus ont été trouvés à l'île Dominique, sous du bois pourri. C'est la proche parente de l'Espèce qui précède, mais elle est plus variée de brun, les plis sont plus distants, et elle possède en outre une lamelle palatale en plus.

PITYS MARQUESANA, *Garrett*, n. sp.

Coquille ombiliquée, déprimée, orbiculaire, mince, subpellucide, d'un jaune corné, tessellée irrégulièrement en dessus, et ornée au pourtour et à la base de lignes ondulées d'un brun châtain ; suture consistant en stries costuliformes, assez distantes, fines et rayonnantes ; spire plane ;

suture profondément enfoncée ; six tours convexes, étroits, à croissance lente et régulière ; le dernier renflé en dessus et arrondi à sa périphérie; base convexe ; ombilic grand, laissant apercevoir tous les tours, environ du tiers du plus grand diamètre de la coquille ; ouverture presque verticale, étroite, luniforme ; région pariétale avec deux, la palatale avec trois lamelles; péristome mince, presque droit, à bords écartés.

Plus grand diamètre 3 1/2, haut. 1 3/4 mill.

Nuka-Hiva.

Plusieurs exemplaires ont été récoltés sous du bois pourri, dans un ravin d'une montagne élevée. Comparée aux deux précédentes, cette Espèce a des costulations plus fines, plus aiguës et plus distantes, et n'a que 5 lames aperturales.

PITYS ANCEYANA, *Garrett*, n. sp.

Coquille largement ombiliquée, orbiculaire-déprimée, assez solide, d'un blanc grisâtre, élégamment tessellée en dessus, et pourvue au dernier tour de taches et de lignes ondulées d'un châtain rougeâtre ; surface entière sculptée par des costulations rayonnantes, assez distantes, aiguës et onduleuses, très élégantes ; base convexe-arrondie ; ombilic d'un tiers du plus grand diamètre total, perspectif, laissant apercevoir librement tous les tours ; spire plane, ne s'élevant pas au-dessus du niveau de l'avant-dernier tour ; suture excavée ; tours au nombre de 6, convexes, étroits, à crois-

sance lente et régulière; le dernier anguleusement arrondi à la périphérie; ouverture légèrement oblique, étroite, échancrée[1]; région pariétale avec deux; la palatale avec 5 robustes lamelles blanches; péristome tranchant, droit, à bords distants.

Plus grand diamètre 5 1/2, haut. 2 mill.

Ile Dominique. — Sa grande taille, son large ombilic, ses grandes lamelles aperturales blanches et bien visibles, empêcheront de confondre cette Espèce avec ses congénères.

STENOGYRA

STENOGYRA TUCKERI, *Pfeiffer*.

Bulimus Tuckeri, *Pfr.* in : Proc. zool. Soc., 1846, p. 30; Mon. Helic. II, p. 158; (Opeas) Verz., p. 156; *Reeve*, in : Conch. Icon., pl. LXVIII, sp. 481; (Opeas) *Cox*, Mon. Austr. Land Shells, p. 69, pl. XIII, fig. 9; *Brazier*, in : Quart. Journ. Conch., I, p. 271. — Stenogyra Tuckeri (Opeas), *Albers*, Die Helic. (éd. 2), p. 265; (Opeas) *Frauenfeld*, in : Vehr. zool. Bot. Wien, XIX, p. 873; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 473; *Garrett*, in : Journ. Ac. Phil., 1881, p. 393; 1884, p. 43.—Bulimus Panayensis, *Pfeiffer*, in : Proc. zool. Soc., 1846, p. 33; Mon. Helic., II, p. 156; (Opeas) Verz., p. 156; *Reeve*, in : Conch. Icon., pl. XIV, nº 76. — (Opeas) *Albers*, in : Die Heliceen, p. 175. —

1. « Lunate ».

Subulina Panayensis, *H.* et *A. Adams*, Gen. Moll., II, p. 111; *Semper*, in : Phil. Landmoll, II, pl. VIII, fig. 15. — Stenogyra Panayensis (Opeas), *Albers*, Die Helic. (éd. 2), p. 265; *Martens*, in : Ost. zool., II, p. 83. (Siam), 376, pl. XXII, fig. 8. — (Opeas), *Paetel*, Cat. Conch., p. 104.—Bulimus junceus, *Gould*, in : Proc. Bost. Soc. nat. Hist., 1846, p. 191; Expl. Ex. Shells, p. LXXVI, fig. 87; *Pfeiffer*, Mon. Helic. viv. II, p. 220. — Stenogyra juncea, *Mousson*, in : Journ. Conch., 1871, p. 93; 1869, p. 340; *Pease* in : Journ. Conch., 1871, p. 473. — (Opeas), *Paetel*, Cat. Conch., p. 104; *Schmeltz*, in : Cat. mus. God., V, p. 90; *Garrett*, in : Proc. Ac. Nat. Sc. Philad., 1879, p. 19. — Bulimus Walli, *Cox*, Cat. Aust. Land Shells, p. 24; *Pfeiffer*, Mon. Hel., VI, p. 99. — Stenogyra Upolensis, *Mousson*, in : Journ. de Conch., 1875, p. 175. — (Obeliscus), *Paetel*, Cat. Conch., p. 104; *Schmeltz*, Cat. mus. Godeffr., V., p, 29. — Bulimus Upolensis, *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 100.— Bulimus diaphanus, *Gassies* (non *Pfeiffer!*), in : Journ. Conch., 1859, p. 370. — Bulimus Souverbianus, *Gassies*, Faune Nouv.-Caléd., p. 52, pl. II, fig. 5; *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 98. — Bulimus Artensis, *Gassies*, in : Journ. Conch., 1866, p. 50; *Pfeiffer*, Mon. Hel., VI, p. 98. — Stenogyra novemgyrata, *Mousson*, in : Journ. Conch. 1870, p. 126. — (Subulina) *Paetel*, Cat.

Conch., p. 104; *Schmeltz*, Cat. mus. God., V, p. 90. — Bulimus novemgyratus, *Pfeiffer*, Mon. Helic., VIII, p. 138. — Stenogyra gyrata, *Mousson* mss., in: mus. Godeffroy, 1885.

Cette Espèce, qui a une distribution géographique plus étendue que tout autre mollusque terrestre, est répandue dans toute la Polynésie; elle se trouve aussi bien sur les îles basses et coralligènes que sur celles qui appartiennent à des groupes plus élevés. Elle s'étend à travers la Mélanésie, la Micronésie, l'Australasie, les Moluques, les Philippines, Guam, Ceylan, Siam, la Cochinchine, la Chine, et atteint probablement dans sa distribution la côte orientale de l'Afrique.

Depuis la publication de mon travail sur les coquilles terrestres des îles de la Société, j'ai reçu de la Nouvelle-Calédonie des exemplaires des *B. Souverbianus* et *Artensis;* tous deux sont identiques avec les spécimens polynésiens du *Stenogyra Tuckeri*. J'ai plusieurs sujets d'un *Stenogyra*, reçus du docteur Gibbons, qui les a récoltés à la baie d'Alzoa, dans l'Afrique australe. Ils étaient étiquetés : *Stenogyra turriformis* (Krauss), mais ils sont beaucoup plus petits que cette dernière Espèce, et leur identification me paraît douteuse; ils sont de même taille et coïncident presque absolument avec quelques formes de *Tuckeri* trouvées en Polynésie.

Le *Bulimus Johanninus* (Morelet), des Comores,

peut à peine se distinguer de certaines variétés de cette dernière espèce.

Je suis fortement porté à croire que le *Stenogyra subula* (Pfr.) des Antilles, est une forme du *Tuckeri*, et a été accidentellement importé avec l'Arbre à pain il y a environ cent ans. MM. Crosse et Fischer (Journ. de Conch., 1833, p. 361) signalent de Cochinchine le *St. subula*, de Pfeiffer, et en donnent une bonne figure, qui est assurément celle de l'ubiquiste *Tuckeri*.

Je reproduis ici leurs remarques :

« Cette Espèce provient de Saïgon et de Fuyen-Moth, où elle a été recueillie par M. Michau dans les fossés, dans la terre et sous les herbes. Il peut sembler très extraordinaire de retrouver en Cochinchine une Espèce des Antilles, qui n'a guère été signalée jusqu'ici qu'à Cuba, à la Jamaïque et à Saint-Thomas. Pour ne conserver aucun doute à son égard, nous avons cru devoir soumettre un individu authentique à l'examen de M. Pfeiffer, qui a créé l'Espèce. Il faut donc accepter le fait, qui peut être, du reste, seulement un accident d'acclimatation; la petitesse et la légèreté de la coquille en question rendent cette question vraisemblable. »

J'ai dernièrement reçu du docteur Hungerford plusieurs individus de *Stenogyra* sous le nom d'*Opeas subula* (Pfr.), Hong-Kong. Ils ne se distinguent pas des *Tuckeri* de la Polynésie.

Cette Espèce, qui est confinée surtout dans les terres basses avoisinant la mer, se trouve sous les

végétaux en décomposition et sous les pierres.

Les mêmes sujets subissent des variations considérables pour la taille, le nombre et la convexité des tours, le développement des stries, l'ouverture plus ou moins grande de la perforation columellaire; ils varient pour l'éclat et la transparence, étant tantôt minces, pellucides et luisants, tantôt d'un aspect crayeux sans aucun lustre. La couleur est blanchâtre, pâle ou d'une teinte cornée tournant au verdâtre clair.

L'animal est d'un jaune pâle. Longueur : 8 à 13 millimètres.

PARTULA

PARTULA DECUSSATULA, *Pfeiffer.*

Bulimus decussatulus, *Pfeiffer*, in : Proc. zool. Soc., 1849, p. 131. — Partula decussatula, *Reeve*, in : Conch. ic., n° 23, pl. IV, fig. 23; *Chemnitz* (éd. 2), Bul., p. 274, pl. LXV, fig. 8-9; *Pfeiffer*, Mon. Hel. III, p. 453; *Paetel*, Cat. Conch., p. 104; *Hartman*, Cat. gen. Partula, p. 11 (fig.); Obs. gen. Part. (in Bull. mus. comp. zool., p. 181); Proc. ac. nat. Sc. Philad. 1885, p. 217; *Cox*, in : Exch. list of shells, p. 46.

Abondante sur les feuilles de l'île Dominique; les localités des îles Salomon et des Navigateurs, données par Pfeiffer, Reeve et Cox, sont erronées.

Espèce mince, en ovale écourté, de 14 à 17 mill. de long. Coloration blanche sous un épiderme mince et corné. Ni Pfeiffer, ni Reeve ne font allusion à la bande plus ou moins apparente, parfois absente, du dernier tour. Adulte, elle est fréquemment décortiquée.

PARTULA RECTA, *Pease*.

P. recta, *Pease* in : Amer. Journ. Conch., 1868, p. 155, pl. XII, fig. 8 ; Proc. zool. Soc. 1871, p. 473 ; *Pfeiffer*, Mon. Hel., VIII, p. 202 ; *Hartman*, Cat. gen. Part., p. 12 ; Obs. gen. Partula (in Bull. mus. comp. zool.), p. 186 ; Proc. ac. Phil., 1885, p. 220. — Partula strigata, *Pease*, in : Amer. Journ. Conch., 1868, p. 155, pl. XII, fig. 7 ; Proc. zool. Soc., 1871, p. 473 ; *Pfeiffer*, in : Mon. Helic., VIII, p. 202.

Abondante sur les arbres à Nuka-hiva.

Espèce très variable pour la taille, la forme et la couleur.

PARTULA INFLATA, *Reeve*.

P. inflata, *Reeve*, in : Proc. zool. Soc., 1842, p. 197 ; Conch. syst., II, pl. CLXV, fig. 11-12 ; Conch. icon., n° 3, pl. I, fig. 3 *a*, 3 *b*. ; *Pfeiffer*, Mon. Helic. III, p. 452 ; *Chemnitz* (éd. 2), Bul., p. 267, p. LXIV, fig. 5-6. ; *Paetel*, Cat. Conch., p. 104 ; *Hartman*, Cat. gen. Partula, p. 12 ;

Obs. gen. Part. (in : Bull. mus. comp. zool.), p. 183; Proc. ac. nat. Sc. Phil., 1885, p. 219. — Bulimus Thersites, *Pfeiffer*, Symb. helic., p. 52; Mon. Helic., II, p. 75, 1848.

Commune sur les arbres, à une hauteur d'environ 1500 pieds, dans l'île Taiwata. Quelques exemplaires ont été capturés à l'île Dominique.

C'est une Espèce remarquable, facilement reconnaissable à sa forme robuste, à son dernier tour fortement gibbeux, à sa lèvre blanche largement étalée et fortement labiée à l'intérieur.

Couleur blanche ou d'un brun cannelle; portion inférieure du dernier tour souvent de cette dernière teinte; plus rarement la surface, blanche en ce cas, se trouve ornée d'une bande étroite de ce même ton, immédiatement au-dessous de la périphérie. Longueur de 20 à 25 mill.

PARTULA GANYMEDES, *Pfeiffer*.

Bulimus Ganymedes, *Pfeiffer*, in : Proc. zool. Soc. 1846, p. 39, Mon. Hel., II, p. 72. — Partula Ganymedes, *Reeve*, Conch. ic. n° 16, pl. III, fig. 16; *Pfeiffer*, Mon. Helic., III, p. 447; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 473; *Hartman*, Cat. gen. Partula, p. 11 (avec fig.); Obs. gen. Part. (in Bull. mus. comp. zool. Cambridge), p. 182; Proc. ac. nat. Sc. Philad., 1885, p. 219. — Partula fasciata, *Pease*, in : Am. journ. Conch., 1886, p. 202.

Abondante sur les arbres dans l'île Dominique.

Espèce très variable pour la taille et la forme des sujets adultes, dont la longueur atteint 18 à 25 millim. D'un blanc uniforme et revêtue d'un épiderme mince d'un jaune pâle ou d'un brun cannelle ; ornementée le plus souvent d'une bande unique étroite et d'un brun orange.

PARTULA MAGDALINÆ, *Hartman.*

P. Magdalinæ, *Hartman*, in : Proc. ac. nat. Sc. Philad., 1885, p. 203 (avec figure sur bois).

Plusieurs exemplaires ont été trouvés sur les buissons dans l'île de Magdalina.

A peu près de la taille de la *decussatula*, mais plus renflée, plus mince, avec une spire courte et moins aiguë. Coloration blanche.

PARTULA BELLULA, *Hartman.*

P. bellula, *Hartman*, in : Proc. ac. nat. Sc. Philad., 1885, p. 203 (avec figure sur bois).

Un seul individu a été rencontré sur un buisson à Woaps, et un autre à Dominique. Tous les deux ont été recueillis à une hauteur d'environ 2,500 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Espèce délicate, d'une couleur de paille.

Long. 15 millim.

TORNATELLINA

TORNATELLINA PHILIPPII, *Pfeiffer*.

T. Philippii, *Pfeiffer*, in : Zeitsch. f. malak., 1849, p. 93 ; Mon. Helic., III, p. 524 ; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 473 ; *Garrett*, in : Proc. ac. nat. Sc. Phil., 1879, p. 22 ; Journ. ac. Phil., 1881, p. 397 ; 1884, p. 81. — Pupa Philippii, *Küster*, pl. XVIII, fig. 20-21. — Leptinaria Philippii, *H.* et *A. Adams*, Gen. moll., p. 141. — Achatina Philippii (Leptinaria) ; *Pfeiffer*, Verz., p. 170. — Cionella Philippii, *Martens*.

Quelques exemplaires ont été trouvés sous des feuilles mortes à l'île Dominique ; elle se trouve aussi aux îles de la Société, à celles de Cook et aux îles Australes.

Cette coquille se reconnaît tout d'abord à ses tours renflés, dont le dernier est globuleux, à sa lame pariétale grande et comprimée, à sa columelle quelque peu tordue ; cette dernière est pourvue de deux plis chez les sujets jeunes.

TORNATELLINA OBLONGA, *Pease*.

T. oblonga, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 673 ; Journ. de Conch., 1871, p. 93 ; Proc. zool. Soc., 1871, p. 473 ; *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 264 ; *Schmeltz*, Cat. mus. Godeffr., V,

p. 89; *Garrett*, in : Proc. ac. Phil., 1879, p. 21; Journ. ac. Phil., 1881, p. 398; 1884, p. 81. — Tornatellina bacillaris, *Mousson*, in : Journ. de Conch., 1871, p. 16, pl. III, fig. 5; *Pfeiffer*, Mon. Hel., VIII, p. 316; *Schmeltz*, Cat. mus. Godeff., V, pp. 89-90.

Espèce commune s'étendant depuis les Marquises à travers tout le sud de la Polynésie, jusqu'aux Viti, et peut-être même au delà de ce groupe à l'Ouest. On la trouve cachée sous le bois mort, les feuilles tombées et parfois sur le feuillage des Fougères, et elle se rencontre depuis le voisinage du rivage de la mer jusqu'à 2,000 pieds au-dessus de son niveau.

Le professeur Mousson donne une description très soignée de l'*oblonga*, sous le nom de *bacillaris*, d'après des individus récoltés aux îles Samoa. J'ai récolté les échantillons types à Huahine, dans les îles de la Société.

Sa forme élancée et sa columelle simple, presque droite, la font aisément reconnaître.

TORNATELLINA CONICA, *Mousson*.

T. conica, *Mousson*, in : Journ. de Conch., 1869, p. 342, pl. XIV, fig. 8; 1870, p. 128; 1871 (var. impressa), p. 16; 1873, p. 106; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 473; *Pfeiffer*, Mon. Helic., VIII, p. 316; *Garrett*, in : Proc. ac. nat. Sc. Phil., 1879, p. 21; Journ. ac. Phil.

1881, p. 399; 1884, p. 81; *Schmeltz*, Cat. mus. Godeff., V, p. 89. — Cionella conica, *Paëtel*, Cat. Conch., p. 106. — Tornatellina oblonga (pars.) *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 673.

Cette Espèce, qui est peu rare, se rencontre dans les mêmes stations que la précédente, et comme elle, s'étend, dans sa distribution, dans tous les groupes d'îles jusqu'aux Viti; elle a été aussi capturée par le docteur Graffe sur les îles basses de corail du groupe des Ellice, en Polynésie centrale.

Comparée à l'*oblonga*, elle est de couleur plus claire, plus robuste, la spire est plus atténuée, le dernier tour plus grand et fréquemment muni d'une dépression marquée près du bord externe. La lame pariétale est plus grande et la columelle plus contournée. M. Pease la comprend dans sa diagnose de l'*oblonga*.

TORNATELLINA SIMPLEX, *Pease*.

T. simplex, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 673; 1871, p. 473; *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 319; *Garrett*, in : Proc. ac. nat. Sc. Phil., 1879, p. 22; Journ. ac. nat. Sc. Philad., 1881, p. 398; 1884, p. 82. — Tornatellina Newcombi, var. *Schmeltz*, Cat. mus. Godeffroy, VI, p. 80. — Tornatellina edentula, *Mousson*, mss. (ex Ancey).

Cette Espèce est distribuée à travers tout le sud-ouest de la Polynésie dans tous les groupes. Sur le sol, dans les bois.

Les spécimens qui ont servi de types à M. Pease ont été récoltés par moi à Tahaa, îles de la Société. Cet auteur n'a pas vu, ou a omis par inadvertance la lame pariétale petite, mais constante, dans sa courte diagnose.

Son ombilic ouvert, sa petite lame pariétale, sa columelle simple et lisse, la distingueront de toute autre forme polynésienne. Bien que de la forme de la *Newcombi*, des îles Sandwich, elle est plus petite, l'ombilic est plus grand, la columelle est simple et non pas armée de deux plis, et la lamelle pariétale est plus petite que chez l'espèce de Pfeiffer.

TORNATELLINA APERTA, *Pease*.

T. aperta, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 673; 1871, p. 473; *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 264; *Garrett*, in : Journ. ac. nat. Sc. Phil., 1884, p. 83, pl. II, fig. 20.

Pas rare sur le feuillage des broussailles, à l'île Dominique. Elle se rencontre aussi dans toutes les îles de l'archipel de la Société. Elle se reconnaît à sa forme ovale-globuleuse, ainsi qu'à la crête verticale bidentée et toute particulière de sa columelle.

VERTIGO

VERTIGO PEDICULUS, *Shuttleworth.*

Pupa pediculus, *Shutt.*, in : Bern. mitth., 1852, p. 296 ; *Pfeiffer*, Mon. Helic., III, p. 557 ; *Schmeltz*, Cat. mus. Godeffroy, V, p. 89 ; *Mousson* (var. Samoensis), in : Journ. Conch., 1865, p. 117. — Vertigo pediculus, *Pfeiffer*, Verz., p. 177 ; (Alæa), *H.* et *A. Adams*, Gen. moll., II, p. 172 ; *Mousson*, in : Journ. de Conch., 1869, p. 341 ; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, pp. 463-474 ; *Garrett*, in : Proc. ac. nat. Sc. Phil., 1879, p. 19 ; Journ. ac. Phil., 1881, p. 400 ; 1884, p. 83, pl. III, fig. 42. — Pupa Samoensis, « mss. », *Schmeltz*, Cat. mus. Godeffr., IV, p. 69 ; *Paetel*, Cat. Conch., p. 108 (Sphyradium). — Pupa nitens, *Pease*, in : Proc. zool. Soc. 1860, p. 439 ; *Pfeiffer*, Mon. Helic. viv., VI, p. 335 ; Vertigo nitens, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, pp. 463-474. — Pupa hyalina, « *Zelebor* », in : *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 329. — Vertigo hyalina, *Pease*, in : Proc., zool. Soc., 1871, p. 474. — Vertigo nacca, *Gould*, in : Proc. Bost. Soc. nat. hist., 1862, p. 280 ; Otia Conch., p. 237 ; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, pp. 463-474. — Pupa nacca, *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 330.

Commune sous les pierres et le bois mort. Elle se trouve en plus ou moins grande abondance

dans toutes les îles polynésiennes et arrive à l'Ouest jusqu'en Nouvelle-Calédonie[1]. Les échantillons types des *nitens* de M. Pease ont été pris par moi à Ebon, l'une des îles Carolines ou Marshall.

Ses variations sont constituées par sa forme plus ou moins oblongue, ses stries plus ou moins distinctes, ses tours de spire plus ou moins renflés, et par la compression plus ou moins forte de sa base. La lamelle pariétale est généralement double, quoique souvent simple ou seulement bifurquée, et elle est constante comme la dent de la columelle. Le palais a ordinairement trois dents, ce qui peut être considéré comme le nombre normal, quoique elles varient souvent et puissent être toutes absentes.

VERTIGO SIMPLARIA, *Pease.*

V. simplaria, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, pp. 461-474. — Pupa simplaria, *Pfeiffer*, Mon. Helic., VIII, p. 358.

Ce Vertigo, qui ne m'est pas connu, a été trouvé par un des collecteurs de M. Pease ; il le décrit comme dextre, fortement ovalaire, d'un jaunâtre pâle, de trois tours fort convexes, dont le dernier est aplani et sans dent à l'ouverture.

Long. 1 3/4 ; diam. 1 millim.

1. Le *Pupa Artensis* (Montrouzier) est, en effet, synonyme de *pediculus* (Shuttleworth). (Ancey.)

VERTIGO TANTILLA, *Gould* [1].

Pupa (Vertigo) tantilla, *Gould*, in : Proc. Bost. Soc. nat. hist., 1847, p. 197; *Pfeiffer*, Mon. Helic., III, p. 457. — (Vertigo) *Mousson*, in : Journ. de Conch., 1870, p. 127. — (Vertigo), *Schmeltz*, Cat. mus. God., IV, p. 69. — (Pupilla) *Paetel*, Cat. Conch., p. 108. — Vertigo tantilla, *Gould*, in : Exp. ex. Shells, p. 92, fig. 103. — (Alœa), *H.* et *A. Adams*, Gen. moll., II, p. 172; *Garrett*, in : Journ. ac. Phil., 1881, p. 400; 1884, p. 84; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, pp. 460-463-474. — Pupa pleurophora, *Shuttleworth*, in : Bern. mitth., 1852, p. 296; *Pfeiffer*, Mon. Helic., III, p. 560. — Vertigo pleurophora, *Pfeiffer*, Verz., p. 177. — (Alœa), *H.* et *A. Adams*, Gen. moll., II, p. 172; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 474. — Pupa Dunkeri, « *Zelebor* », *Pfeiffer*, Mon. Helic., VI, p. 333. — Vertigo Dunkeri, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 474. — Vertigo armata, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 461-474. — Pupa armata, *Pfeiffer*, Mon. Helic., VIII, p. 407. — Vertigo dentifera, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, pp. 462-474. — Pupa dentifera, *Pfeiffer*, Mon. Helic., VIII, p. 408.

1. M. le Dr O. Boettger a décrit une var. *Oneatensis*, trouvée Oneata (Viti) par le Dr Graffe. Le type est en ma possession. (Ancey.)

Après un examen attentif de la description du *Pupa pleurophora* (Shuttleworth) et une comparaison minutieuse de cette description avec de nombreux exemplaires du *Vertigo tantilla* (Gould), j'ai, sans hésitation, réuni le premier comme synonyme au second[1]. Shuttleworth, sur la foi de M. Verreaux, cite comme habitat les Marquises et Tahiti.

Cette Espèce est largement répandue en Polynésie méridionale et s'étend à l'Ouest jusqu'aux Viti. On la trouve sous le bois pourri, et plus fréquemment dans les cavités et les fissures des roches basaltiques. Elle habite depuis le rivage jusqu'à 2,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les spécimens qui ont servi de types à Gould ont été recueillis à Tahiti, où j'ai aussi trouvé de nombreux sujets de cette Espèce. Le docteur Graffe l'a également récoltée aux îles Viti, et Paetel la mentionne de l'archipel des Samoa.

Les individus qui ont servi comme types à M. Pease, pour son *armata*, furent pris par moi à Borabora, l'une des îles de la Société, et j'ai trouvé sa *dentifera* à Aitutake, une des îles de l'archipel de Cook.

La *Dunkeri* de *Zelebor*, qui est très soigneusement décrite, provient de Tahiti, où elle a été recueillie durant le voyage de la *Novara*, et, de

1. On peut ajouter aussi à la synonymie du *tantilla*, le *P. Pazi* (Crosse), qui n'en diffère pas non plus spécifiquement. (Ancey.)

même que les deux Espèces de Pease, elle est identique à la *tantilla* (Gould), coquille sujette à varier considérablement.

Pour l'aspect, elle passe de la forme ovale-écourtée à la forme oblongue-ovalaire, et elle varie encore plus pour la proportion relative des tours de spire. Tandis que des spécimens les ont croissant lentement et régulièrement, ce qui donne à la coquille un contour subcylindrique, d'autres ont les deux derniers tours brusquement élargis, et tous deux de même diamètre, et d'autres ont l'avant-dernier d'un diamètre supérieur à celui du dernier.

La couleur est d'un corné pâle, sous un épiderme brunâtre plus ou moins chagriné, épiderme qui, chez les exemplaires en bon état et parfaits, est muni de costulations distantes, obliques, caduques et membraneuses. Le dernier tour, derrière le péristome, a deux sillons plus ou moins apparents chez la majorité des individus. Le péristome, qui est quelquefois d'une couleur plus foncée que l'épiderme, est ordinairement émarginé dans le voisinage de la suture, et, chez les vieux sujets, est épais et plan. Le nombre des dents aperturales varie beaucoup ; il y en a deux à la région pariétale et plusieurs à la région palatale.

SUCCINEA

SUCCINEA MAMILLATA, *Pease.*

S. mamillata, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, pp. 459, 472; *Pfeiffer*, Mon. helic., VII, p. 41.

Commune sur le sol dans les ravins des montagnes de l'île Nuka-Hiva

Espèce assez mince, obliquement ovalaire, rougeâtre ou d'un brun rougeâtre, de 12 millim. de long sur 7 1/2 de diamètre; 3 tours, le dernier renflé ; sommet mamelonné. Elle peut difficilement se distinguer de quelques formes de la *S. pudorina*, qui se trouvent à Tahiti.

SUCCINEA MARQUESANA, Garrett, n. sp.

Succinea Manuana « *Gould* », Mus. Godeffr. 1885 (non Succ. Manuana, *Gould.* vera).

Coquille en ovale oblique, d'un jaunâtre-corné, assez mince, peu luisante; stries d'accroissement assez grossières, entrecroisées par de faibles lignes interrompues ; spire courte, papillaire; 3 tours, fortement convexes, le dernier très grand, renflé, subissant une direction oblique, fortement ovalaire; péristome droit, assez épais, régulièrement recourbé ; région pariétale munie d'une mince callosité vitreuse.

Long. 14, diam. 10 millim.; longueur de l'ouverture 10, diam. 7 millim.

Commune sous les feuilles mortes, dans les forêts de l'île Dominique.

Si l'on fait la comparaison de cette Succinée avec la *mamillata*, on trouvera qu'elle est plus grande, plus solide, plus opaque; le sommet est plus franchement papilliforme; l'ouverture plus grande et plus large, et les stries plus grossières. Par la forme elle se rapproche de la *S. humerosa*, mais la spire est plus allongée. La *Manuana*, Gould, avec laquelle on l'a confondue, habite l'une des îles Samoa.

HELICINA

HELICINA ROHRI, *Pfeiffer*.

H. Rohri, *Pfeiffer*, in : Proc. zool. Soc., 1848, p. 124; Mon. pneum., I, p. 348. *Chemnitz* (éd. 2), p. 20, pl. I, fig, 24-27; *Paetel*, Cat. conch., p. 126. *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 476; — Helicina Marchionissa, *Hombron* et *Jacquinot*, in : Voy. Pôle Sud, p. 44, pl. II, fig. 13.

Abondante sur le tronc des arbres dans les ravins des montagnes de Nuka-Hiva.

Cette Hélicine, la plus grande Espèce qui habite le groupe des îles, se distingue par sa spire assez saillante, sa surface submalléée, sa carène péri-

phérique comprimée et son péristome patulescent. Sa couleur est blanche ou d'un blanc jaunâtre, avec ou sans une large bande dorsale d'un rougeâtre pale.

Diam. 8-10, haut. 6-7 millim.

HELICINA CALLIOSTOMA, *Pease*.

H. calliostoma, *Pease*, in: Proc. zool. Soc., 1871, pp. 466-476; *Pfeiffer*, Mon. pneum., IV, p. 254.

Cette Espèce, qui m'est inconnue, est décrite comme conoïde-globuleuse, pourvue d'un dernier tour arrondi, d'un péristome épais, blanc, évasé, et d'une callosité basale blanche. Couleur très variable : blanche, d'un jaune paille pâle, souvent variée par des bandes ou des maculations rouges.

Diam. 7 1/2, haut. 7 1/2 millim.

HELICINA DESPECTA (*Mousson*), *Ancey*.

H. Ponsonbyana, *Garrett*, mss. in litt. (non H. Ponsonbyi, Smith).

Coquille conoïde-globuleuse ou subdéprimée, assez résistante, lisse, peu brillante, ornée de deux bandes (une supérieure, une médiane) sur un fond tantôt d'un jaune uniforme, ou d'un roux brunâtre, tantôt d'un corné-jaunacé ou d'un jaune blanchâtre ou bien encore d'un gris plus ou moins accentué. Spire convexe-conoïde, à sommet assez

obtus. Quatre tours à peine convexes, à croissance régulière, séparés par une suture linéaire. Dernier tour plus grand, déprimé en dessous, arrondi à la périphérie, légèrement descendant à l'insertion du labre et offrant inférieurement une callosité peu délimitée et médiocrement épaisse. Ouverture oblique, hémisphérique. Péristome peu épais, légèrement épanoui; bord supérieur incliné. Bord columellaire donnant lieu à sa jonction avec le bord basal à une angulosité assez prononcée. Opercule mince, grisâtre, profondément enfoncé.

Diam. max. 4 ; min. 3 1/2 ; haut. 3 millim.

Cette Hélicine offre les variétés suivantes :

A. Flavida; sutura pallidior (typus).
B. Rufo-brunnea.
C. Straminea.
D. Flavido-cornea.
E. Luteo-albidula, pallida.
F. Griseola cum 2 zonis rufo-angustis.
G. Supra griseola (zona angusta, rufa); subtus rufo-brunnea.

Cette Espèce ressemble un peu à l'*H. minuta* (Sowerby), mais elle est plus convexe, la spire est plus globuleuse, le dernier tour est déprimé en dessous, et le péristome légèrement évasé.

Très abondante sur les végétaux morts à l'île Dominique.

HELICINA CONSORS, *Ancey*.

H. Woapoensis, *Garrett*, in litt.

Coquille subconoïde, peu brillante, légèrement opaque, médiocrement résistante, d'un brun roux ou d'un corné-brunâtre pâle, présentant ordinairement des taches d'érosion irrégulièrement espacées et offrant, en outre, une surface très finement striolée. Spire largement conique, à sommet obtus. Quatre tours presque plans, à croissance régulière et néanmoins assez rapide, séparés par une suture superficielle. Dernier tour anguleux (angle médian et obtus), non descendant à l'insertion, seulement convexe et non gonflé en dessous et pourvu d'une callosité médiane, non épaisse, assez diffuse. Ouverture oblique, subtriangulaire. Péristome obtus, légèrement épanoui. Bord supérieur rectiligne formant à sa jonction avec le bord basal un angle très aigu. Bord columellaire donnant lieu extérieurement à une angulosité prononcée.

Diam. 5 ; haut. 3 millim.

Commune à une élévation d'environ deux mille pieds à Woapo, où elle a été recueillie sous les feuilles mortes.

Cette Hélicine varie peu dans sa couleur et dans ses caractères; elle est sublenticulaire ; la spire est conoïde ; le dernier tour est anguleux et sa couleur d'un brun plus ou moins rougeâtre se trouve le plus souvent rongée par place.

HELICINA VERSILIS, *Ancey*.

H. monticola, *Garrett* in litt.

Coquille conoïde-subglobuleuse, légèrement opaque, terne ou à peine brillante, d'une teinte rousse avec une bande suturale diffuse plus ou moins distincte, ou d'un ton jaune soufré avec une bande également suturale à peine prononcée; test lisse avec quelques striations décurrentes paraissant, sous le foyer d'une forte loupe, saillantes et filiformes; spire élevée-conoïde, à sommet lisse et obtus. Quatre et demi à cinq tours peu convexes, à croissance régulière bien que rapide et séparés par une suture linéaire, peu prononcée. Dernier tour très développé, renflé, bien arrondi à la périphérie, inférieurement convexe et déprimé en dessous avec un callus jaune, peu épais, et mal délimité. Ouverture peu oblique, grande, légèrement hémisphérique. Péristome aigu, faiblement épanoui dans tout son contour. Columelle à peine anguleuse extérieurement. Opercule gris, subtestacé.

Diam. max. 6 1/3, min. 5 1/3; haut. 5 1/4. Haut. de l'ouverture 3 1/3 millim.

Assez rare; sur les feuilles près du sommet des montagnes de l'île Dominique.

Cette Hélicine est, après le *Rohri*, la plus grande du groupe; elle n'appartient point à la même série et elle ne peut être comparée à aucune des Espèces polynésiennes actuellement décrites; elle

est remarquable par son test peu épais, par sa forme renflée, par son test peu brillant, par l'ampleur et la hauteur de son dernier tour ; enfin, par le peu d'obliquité de son ouverture, dont le péristome n'est pas épaissi, mais brièvement évasé.

HELICINA INCONSPICUA, *Pfeiffer*.

Helicina inconspicua, *Pfeiffer*, in : Zeitschr. fur malak., 1848, p. 86, et Mon. pneum., I, p. 357. *Chemnitz* (éd. 2), p. 26, pl. IX, fig. 18-21 ; *Gray*, Cat. Phan., p. 258. — (Idesa), *H.* et *A. Adams*, Gen. Moll., II, p. 304 ; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 476 ; *Schmeltz*, Cat. Mus. God. V, p. 99 ; *Garrett*, in : Journ. ac. nat. Sc. Philad, 1884, p. 103. — Helicina exigua, *Hombron* et *Jacquinot*, in : Voy. Pôle Sud, V, p. 46, pl. XI, 32-35 ; *Pfeiffer*, Mon. pneum, II, p. 187 ; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 146. — Helicina minuta, *Carpenter*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 676 (non *Pfeiffer!*). — Helicina decolorata « *Mousson* », *Schmeltz*, Cat. Mus. Godeff., V, p. 99.

Plusieurs exemplaires morts ont été trouvés dans les ravins de Nuka-Hiva. L'espèce habite aussi les îles Gambier et l'archipel de la Société.

GEORISSA

GEORISSA PARVA, *Pease.*

Cyclostoma parvum, *Pease*, in: Proc. zool. Soc., 1864, p. 674. — Chondrella parva, *Pease*, in: Proc. zool. Soc., 1871, pp. 456, 476; *Pfeiffer*, Mon. pneum., IV, p. 294; *Garrett*, in: Journ. ac. nat. Sc. Philad., 1884, p. 106, pl. III, fig. 41.

Un petit nombre d'exemplaires a été pris à l'île Dominique. Commune aux îles de la Société.

Espèce petite, en cône turbiné, d'à peu près trois millim. de long; tours au nombre de quatre, bien convexes, lisses; coloration d'un corné pâle; quelquefois teintée de rouge pâle.

GEORISSA STRIATA, *Pease.*

Chondrella striata, *Pease*, in : Proc. zool. Soc. 1871, p. 477; *Pfeiffer*, Mon. pneum., IV, p. 294; *Garrett*, in : Journ, Ac. Phil., 1881, p. 28; 1884, p. 106. — Hydrocena striata, *Schmeltz*, Cat. Mus. Godeffr., V, p. 10. — Hydrocena subinsularis, *Mousson*, mss.

Quelques spécimens ont été recueillis à Nuka-Hiva; cette Espèce est commune aussi aux îles de Cook et à celles de la Société.

Plus petite et plus courte que l'Espèce précédente et ornée de stries spirales.

ASSIMINEA

ASSIMINEA NITIDA, *Pease.*

Hydrocena nitida, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 674. — Assiminea nitida, *Pease*, in : Journ. de conch., 1869, p. 165, pl. VII, fig. 11 ; Proc. zool. Soc., 1871, p. 476 ; *Schmeltz*, Cat. Mus. Godeffroy, V, p. 103 ; *Garrett*, in : Proc. ac. nat. Sc. Phil., 1879, p. 29 ; Journ. ac. nat. Sc. Phil., 1881, p. 408 ; 1884, p. 107. — Realia nitida, *Pfeiffer*, Mon. pneum., III, pp. 202 ; — Hydrocena parvula, *Mousson*, in : Journ. de conch., 1865, p. 184 ; 1873, p. 108. — Omphalotropis parvula, *Pease*, in : Journ. de conch., 1869, p. 155 ; Proc. zool. Soc., 1871, p. 476 ; *Paetel*, Cat. conch., p. 124. — Assiminea parvula, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 476. *Schmeltz* ; Cat. Mus. God, V, p. 103. — Realia parvula, *Pfeiffer*, Mon. pneum., III, p. 213. — Assiminea lucida, *Pease*, in : Journal conch. 1869, p. 166, pl. VII, p. 10 ; Proc. zool. Soc., 1871, p. 476. — Assiminea ovata « *Pease* », in : *Schmeltz*, Cat. Mus. Godeffr., V, p. 103. — Hydrocena pygmæa, *Gassies*, in : Journ. conch., 1867, p. 63. — Assiminea pygmæa, *Pease*, in : Journ. de conc. 1869, p. 165. — Realia pygmæa, *Pfeiffer*, Mon. pneum., IV, p. 214. — Hydrocena similis, *Baird*, in : Cruise of the Curacoa.

Cette petite Espèce est généralement distribuée dans tous les archipels, depuis les Paumotou jusqu'en Nouvelle-Calédonie ; elle se tient depuis le rivage jusqu'à 2,000 pieds au-dessus. On la trouve sous les feuilles mortes, sous les pierres et le bois mort.

Elle est reconnaissable à sa petite taille, de 2 1/2 à 4 millim. de long, à sa surface lisse et luisante, à sa forme ovalaire-conique, à sa couleur d'un corné clair ou foncé, rarement ornée d'une bande au dernier tour.

MELAMPUS

MELAMPUS PHILIPPII, *Küster.*

Auricula Philippii, *Küster*, in : Auric., p. 50, pl. VII, fig. 23-25. — Melampus Philippii, *H.* et *A. Adams*, in : Proc. zool. Soc., 1854, p. 10; Gen. moll., II, p. 243 ; *Pfeiffer*, Mon. Auric., p. 31 ; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871, p. 477 ; *Martens* et *Langk.*, Don. bism., p. 56 ; *Schmeltz*, Cat. mus. Godeffr., V, p. 88 ; *Garrett*, in : Journ. ac. nat. Sc. Philad., 1884, p. 91. — Auricula tæniola, *Hombron* et *Jacq.*, in : Voy. au Pôle Sud, V, p. 37, pl. IX, fig. 16-19. — Melampus tæniola, *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871 p. 477 ; *Martens* et *Langk.*, Don. bism., p. 56, pl. III, fig. 12 ; *Pfeiffer*, Mon. pneum. (Auriculacea), IV, p. 310. — Melampus lugubris, *Beck*, Index moll., p. 106.

(« Ulietea » — Raiatea).

Abonde immédiatement au-dessus du niveau des marées. Commune également aux îles Gambier, Paumotou et de la Société.

Cette Espèce varie considérablement pour la taille, la couleur, la longueur de la spire et la convexité du dernier tour; ce dernier, à très peu d'exceptions près, présente antérieurement quelques stries rugueuses bien marquées et obliquement transversales. Les tours postérieurs de la spire, qui est mucronée, ont aussi des striations spirales, les stries paraissant ordinairement ponctuées, à la loupe. La partie postérieure du dernier tour est ordinairement subanguleuse. La portion antérieure de la région pariétale possède deux plis, et parfois il existe un denticule supplémentaire au-dessus. La surface palatale offre de quatre à huit plis blancs ou d'un blanc bleuâtre.

La couleur a diverses teintes, depuis le brun et l'olivâtre jusqu'au gris, en passant par diverses nuances de brun jaunâtre et de brun noir, avec ou sans une à trois bandes pâles d'un blanc bleuâtre ou d'un jaune fauve clair.

Long. : 12-17 millim.

MELAMPUS ZONATUS, *Muhlfeldt.*

Conovulus zonatus, *Muhlf.*, mss., in : *Anton*, Zeitsch. Malak., 1847, p. 171. — Melampus zonatus, *Carpenter*, in : Proc. zool. Soc., 1864, p. 676; *Pease*, in : Proc. zool. Soc., 1871,

p. 477. — Melampus fasciatus, *Pfeiffer* (var. β), Mon. Auric., p. 39 ; *Garrett*, in : Journ. ac. nat. Sc. Phil., 1884, p. 90 (pro parte). — Melampus cinctus, *Pease*, mss., in : Coll. Pease, 1863. — Melampus cylindroides, « *Mousson* », *Schmeltz*, Cat. mus. God., IV, p. 69.

Cette Espèce, que j'avais précédemment regardée comme une variété du *M. fasciatus*, est actuellement considérée par moi comme spécifiquement distincte. Quoique très voisine de cette dernière coquille à cause de ses nombreuses zones étroites, elle peut cependant se reconnaître sans difficulté à sa forme plus cylindrique, à la longueur plus grande de sa spire, à ses variations de couleur beaucoup moins considérables, et aussi à l'absence de toute sculpture consistant en stries rayonnantes sur la spire.

ANDREW GARRETT[1].

1. Les descriptions des *Microcystis subvenosa*, *Trochonanina angulifera* et *Garrettiana*, *Helicina despecta*, *consors* et *versilis* sont de M. C. F. Ancey.

Bull. Soc. Malac. France. IV. Juillet 1887.